

leuse furent étudiées dans une certaine mesure, de même que celles du voisinage de Moose-Jaw. On a trouvé qu'elles étaient restreintes en général, mais qu'il y a une grande étendue d'eau artésienne entre Moose-Jaw et l'embranchement méridional de la rivière Saskatchewan. Cette étendue sera probablement d'une grande importance comme source d'approvisionnement futur, non seulement pour Moose-Jaw mais aussi pour toute la plaine argileuse.

D.-C. Maddox a fait une étude des étendues d'eau artésiennes de la moitié occidentale du quadrilatère du lac Rush et de la moitié orientale de celui d'Elbow, dans le sud de la Saskatchewan.<sup>1</sup>

**Divers.**—J.-P. Messervey, dans le rapport du ministère des Travaux publics et des Mines et la Nouvelle-Ecosse, fait un relevé à jour des travaux d'exploitation des gisements d'antimoine dans la Nouvelle-Ecosse.

Les résultats d'un examen fait par J.-A. Allen d'un grès Paskapoo à la carrière Oliver, dans le voisinage de Cochrane, Alberta, paraissant dans le rapport annuel du Conseil des Recherches d'Alberta, indiquent qu'il existe à cet endroit une pierre propre à la construction.

"Le Feldspath",<sup>2</sup> par Hugh S. Spence, présente une étude récente des gisements et de la production du feldspath du Canada et dans les pays étrangers.

Dans le rapport annuel du Conseil des Recherches d'Alberta, J.-A. Allen décrit les dépôts de gypse près des creeks Mowitch et Rock, Parc Jasper, Alberta. Le gypse se présente en lentilles dans les strates triasiques à pendage raide.

B.-R. MacKay décrit le phosphate comme ayant été découvert en plusieurs localités dans le district du Nid-au-Corbeau, Colombie Britannique et Alberta,<sup>1</sup> à ou près de la base de la série de Fernie, de l'époque jurassique. Le gisement a pris son plus fort développement sur la bordure du bassin houiller de Fernie, et près de la station de Crowsnest où il a été ouvert au moyen d'un tunnel de plus de 2,000 pieds de longueur. Le dépôt est, cependant, de trop pauvre qualité pour en justifier le développement en ce moment.

SOURCE DES RAPPORTS ET ARTICLES MENTIONNÉS DANS LE TEXTE.—<sup>1</sup> Commission géologique, Ministère des Mines, Ottawa, Ontario; <sup>2</sup> Division des Mines, Ministère des Mines, Ottawa, Ontario; <sup>3</sup> Ministère des Mines, Toronto, Ontario; <sup>4</sup> *Canadian Mining Journal*, Gardenvale, Québec; <sup>5</sup> Canadian Institute of Mining and Metallurgy, Edifice Drummond, Montréal, Québec; <sup>6</sup> *Engineering and Mining Journal*, New-York; et <sup>7</sup> *Economic Geology*, New Haven, Conn., U.S.A.

### PARTIE III.—LA SISMOLOGIE AU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1931, page 39, a paru un article sur la sismologie du Canada, par Ernest A. Hodgson, M.A.

### PARTIE IV.—FLORE DU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1922-23 a paru un article intitulé "Flore du Canada", œuvre de feu J. M. Macoun, C.M.G., F.L.S., et feu M.O. Malte, Ph. D., et révisé par ce dernier. Voir page 27 de l'édition de 1922-23, ou page 78 de l'édition de 1921.

### PARTIE V.—FAUNE DU CANADA.

Dans l'Annuaire du Canada de 1922-23 a paru un article intitulé, "Faune du Canada", œuvre de P.-A. Taverner, du Ministère des Mines Ottawa. Voir page 34 de l'édition de 1922-23, ou page 87 de l'édition de 1921.

### PARTIE VI.—LES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

La vie économique des jeunes pays dépend à leur naissance entièrement, et plus tard principalement, de leurs ressources naturelles. Les pays plus vieux, après avoir épuisé la partie la plus utilisable de leurs ressources, se tournent vers